

Dumas en spectacle

De la douceur à un voyage des plus électrisants

À lire à la page 14



Centre d'études académiques
bibliothèque Champlain
(5)

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Numéro 9

Mercredi

9

novembre
2005

Volume 37

Actualité...

Frais de scolarité :
Un enjeu qui persiste,
mais aucune solution
en vue

page 3

Editorial

La campagne de
l'Attre de l'esport,
c'est quoi?

page 4

Sports

Les Aigles reprennent
leur envol

page 15



MONCTON
ENVAHI PAR
LA FRANCOPÊTE

PAGE 11

www.capacadie.com/lefront



aigles
Bleu

Basket-ball
Dimanche
13 novembre
MTA à UdeM 13h

Volley-ball
Samedi
12 novembre
UNB à UdeM 15h

aigles
Bleu

Basket-ball
Dimanche
13 novembre
MTA à UdeM 15h

Volley-ball
Samedi
12 novembre
UNB à UdeM 15h

Hockey

Vendredi
11 novembre
SFX à UdeM 19h
Samedi
12 novembre
Dal à UdeM 19h

Actualité

Le Liban et la littérature francophone du Machreq

Marie-Hélène Taddé

Le mardi 25 octobre 2005 à l'École des arts, avait lieu une conférence d'intérêt considérable sur la littérature du Machreq. Donnée par Katia Haddad, la conférencière d'origine libanaise, la littérature francophone du Machreq, entre auto-orientalistes, exotisme postérieur et exotisme identitaire. Plus particulièrement, la conférence portait sur le regard de l'auteur sur son, de son sur son et de son sur l'autre. Marie Haddad, d'origine libanaise, est professeure de littérature française à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et titulaire de la Chaire Senghor de la francophonie. Elle a publié de nombreux travaux qui concernent la francophonie et ont été traduits en français. Elle a dirigé plusieurs ouvrages sur la diversité culturelle au cours des années. Excellente oratrice, Mme Katia Haddad a pris le temps de nous renseigner sur la situation politique et sociale du Liban et des autres pays du Machreq avant de nous parler de la complexité de sa littérature francophone, exemples d'étapes.

Pour bien saisir l'originalité de ses littératures, il importe tout d'abord de connaître la situation politique qui est unique du Machreq. La grande différence entre le Maghreb (sud de l'Afrique) et le Machreq (reste ouest de l'Asie), c'est que le Machreq n'a pas été colonisé par les puissances occidentales, et de ce fait, il ne se tourne (de manière positive) vers l'Occident. Les relations du Liban avec la France et la langue française sont d'ailleurs perçues de tous comme extrêmement positives.

Le Liban est constitué de deux peuples fondateurs : le peuple Maronite (les chrétiens arabes) et le peuple Druse (« secte » qui n'est pas tout à fait druse de l'Islam mais qui ne se considère pas et n'est pas considérée par les musulmans comme en faisant partie). Ces deux peuples sont fondés dans la montagne (où ils habitent) et des écoles bilingues dans

lesquelles on enseignait l'arabe et le français (écoles maronites) et l'arabe et l'anglais (écoles druses). Donc, depuis très longtemps, le grand nombre des habitants du Liban sont bilingues. Comme l'enseignement se fait uniquement par l'éducation (soit en arabe ou en français), les familles se privent de beaucoup afin d'envoyer leurs enfants dans des écoles privées. Cette scolarisation fait en sorte que le plupart des Libanais apprennent, en plus de l'arabe, le français ou l'anglais avant leur sortie de l'école.

En plus, l'influence grandissante des États-Unis sur le reste du monde tend à créer chez les francophones du Liban un trilinguisme. En effet, les Libanais prennent conscience que l'anglais est une langue puissante économiquement et devient l'apprentissage. Cette influence américaine n'est pas vue de façon négative puisqu'elle a permis de faire du Liban un pays sans aucune situation linguistique unique et singulière. Ainsi, les Libanais ne se posent pas la question à savoir si la langue définie ou non l'identité nationale. De la même façon que les langues ont cessé de définir l'appartenance à une religion, qu'on parle, les traditions et les rites religieux sont toujours entre chrétiens et musulmans. Ainsi, la polygamie est toujours chez les musulmans et très peu courante ; les chrétiens sont sincères à la manière musulmane (les fêtes sont confondues et célébrées par tous).

C'est littérature. On remarque la restriction de l'Orion chez plusieurs occidentaux. Gerald de Nerval est considéré comme l'auteur français ayant compris le plus de choses de l'Orion, malgré le bilinguisme de son séjour au Liban. Plusieurs auteurs occidentaux ont d'ailleurs très mal représenté l'Orion et le Machreq dans leurs textes et en ont donné une image assez négative.

En ce qui concerne la littérature du Machreq, elle a privilégié la

poésie et l'art oratoire pendant longtemps avant son contact avec la littérature occidentale. À ce moment seulement les genres romanesque et théâtral ont-ils été développés. Plusieurs ont été influencés par l'Occident à un point tel qu'ils sont maintenant considérés comme en faisant partie. C'est le cas, par exemple, d'Amir Maalouf. Son roman, tout comme ceux des écrivains du Machreq qui ont suivi ses traces, ne sera pas mieux plus tard, d'après Mme Haddad.

Les écrivains dont a parlé Mme Haddad au départ sont qui sont nés plus tard à leur pays d'origine. Ainsi, dans un roman publié en 1998 et intitulé D'ad, l'auteur Cheikh Gassim porte tout d'abord un regard sur son propre pays, et la France n'est ici qu'un second destination. Le roman fait état, par son sujet et son thème, du mariage entre Christianisme et l'Islam.

De même, dans un poème qui semble à première vue être celui d'un libanais, aux accents et aux auteurs français, l'on découvre en fait un bilingue et son sarcasme qui transforme l'ode en tentative de se distinguer du modèle qu'il offre le France. Par ce procédé, l'auteur de « Mes français », Hector Klac,

s'approprie la langue française et cherche à donner la preuve qu'une petite littérature comme celle du Machreq peut très bien offrir des écrits d'un bon niveau qualitatif que ceux de la France.

Dans l'Incompréhensible (1990), Georges Heron traite le thème du regard, de la surveillance constante. Ce sujet est très familier aux gens du Machreq, pour qui la notion de vie privée n'existe pas vraiment. Bien que des occidentaux tels que les Canadiens soient cette chaleur et cette cordialité communes aux Arabes comme quelque chose de positif, les orientaux peuvent parfois se sentir étouffés sous le regard quasi constant de la famille.

Mme Haddad a aussi parlé d'une Égyptienne du nom de Leila Mansour, une poète dont les écrits ont touché, ou du moins frappé (par leur originalité) tous ceux qui l'ont présentée à la conférence.

Les écrits de Mansour touchent le sujet de la sexualité, parler du désir de la femme, exactement le corps de l'auteur comme une machine mais aussi comme un instrument de plaisir pour elle. Publié entre autres en 1963, les poèmes sont plus qu'éventuellement et sont encore aujourd'hui surprenants, voire

choquants pour certains personnes.

La nuit, une conférence très instructive mais surtout extrêmement intéressante sur cette littérature inconnue de la plupart des gens d'ici. Pour les Académies, l'oriental est un petit peuple francophone qui est une littérature semblable à celle de la France, une conférence telle que celle donnée par Mme Katia Haddad était évidemment de mise.

Le département des études françaises invite toute la population étudiante à assister aux conférences organisées dans le cadre des cours offerts au Département. Les prochaines conférences auront lieu à la session d'hiver et seront données par Alexandra Joffe de l'Université Californienne des États-Unis et Pier-Dan Giancarlo de l'Université de l'Ontario en France.



LeFront

Le Front est un hebdomadaire québécois qui se distribue aux étudiants et au réseau de la Centre universitaire de Montréal.

Distribution et rédaction :

François Perron, Larry, José D'Amico
Montréal (514) 344-3497
Téléphone : (514) 343-2913
Télécopieur : (514) 343-2914
Courriel : info@lefront.ca

Publicité :

Téléphone : (514) 343-5713
Télécopieur : (514) 343-4022
Courriel : info@lefront.ca

www.lefront.ca

Composition et mise en page par Nicole Perron
436, boulevard Saint-Jacques, Québec, AB, G1R 1A3

Tous les textes, dessins, photos, etc. qui sont publiés dans le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Les textes doivent être envoyés par courriel au journal. Les photos doivent être envoyées par courriel au journal. Les photos doivent être envoyées par courriel au journal. Les photos doivent être envoyées par courriel au journal.

Le Front est un hebdomadaire québécois qui se distribue aux étudiants et au réseau de la Centre universitaire de Montréal.

Directeur et responsable en chef	Classe HACHÉ
Rédacteur adjoint	Mattéo BELLEVUE
Rédacteur culturel	Mathieu GALLANT
Graphiste	Fabrice Média
Édition	Julien BRIDEAU
Correction	Marie-Hélène EDDIE
	Isabelle LEBLANC
	Gémme MELANSON
Responsable des ventes	Geneviève COMEAU
Conseil	Boris SALOU

Lisez-le tous les mercredis!



Actualité

Frais de scolarité : Un enjeu qui persiste, mais aucune solution en vue

Eric Cormier et
Lyne Robichaud

Les frais de scolarité à l'Université de Moncton est un sujet qui fait du bruit depuis maintenant plusieurs années sur le campus. Des grèves se sont tenues, des revendications ont été faites, et des démarches vis-à-vis l'Association

étudiante du Nouveau-Brunswick, l'AEBS, ainsi qu'avec le gouvernement provincial ont eu lieu. Ce qui reste inquiétant c'est que finalement l'augmentation des frais de scolarité, se résume la lutte dans laquelle c'est lancé la FEECUM voilà quelques années qui semble ne connaître aucun dénouement, mais le silence qui règne. Ignorance sur

un sujet qui semble prendre de moins en moins de place auprès de la masse étudiante. Pourtant, la situation ne s'améliore pas.

Alors que se passe-t-il réellement concernant ce dossier? En pression lui, il avait approuvé de faire un bref retour sur l'histoire de la situation.

En 2000, la FEECUM a fait une demande au gouvernement provincial de Bernard Lord pour instaurer un financement spécifique à l'Université puisque l'Université se disait et se dit encore victime d'injustice tant sur le plan financier que linguistique par rapport aux universités anglophones. La FEECUM s'adressait ainsi le ministre de l'Éducation de l'époque, Elby Robichaud, de rendre justice à la seule université francophone et académique de la province. Une grève s'est ensuivie mais celle-ci n'a pas donné les résultats espérés par la FEECUM.

En 2002, l'AEBS a besoin d'appuyer l'Université de Moncton dans sa campagne visant à créer un gel des frais de scolarité. C'est à ce moment que la FEECUM menaçait de rompre ses liens avec l'AEBS puisqu'elle considérait que cette dernière ne désuivait pas les besoins de l'Université francophone. Les associations étudiantes des autres universités membres de l'AEBS ne s'étaient pas prononcées en la faveur du gel sur son plus. L'Université de Moncton devait ainsi faire cavalier seul dans cette longue lutte encore loin d'être terminée. Une grève de 35 heures s'est tenue comme moyen de pression, mais toujours en vain.

En 2005, la province du Nouveau-Brunswick a enregistré une hausse de 6,7% pour les étudiants de premier cycle comparativement à l'année précédente. Pour commencer le tout, les étudiants du Nouveau-Brunswick performant en ce de liste quant à la plus forte augmentation de frais de scolarité au pays. Lors d'un communiqué de presse reçu le 30 septembre 2005, la FEECUM a exposé ses craintes concernant l'accès aux universités. Elle dit croire que l'éducation postsecondaire ne devienne accessible qu'à une élite.

Quelle direction prend principalement ce dossier? La principale objection émise de la part du gouvernement concernant le gel des frais de scolarité fait référence à une démission possible des services universitaires ainsi qu'à une diminution de la qualité de l'enseignement. Qu'en pense la masse étudiante en 2005? Le gel des frais de scolarité est-il toujours une solution pertinente? Quelle autre solution s'offre aux étudiants pour limiter cette augmentation qui ne semble pas vouloir s'arrêter?

Toutefois, est-ce que les étudiants se sentent encore concernés par la cause? Le sentiment de mobilisation étudiante a-t-il été très faible, comme on témoignait les dernières manifestations étudiantes organisées à ce sujet. En tant qu'étudiants, êtes-vous prêts à défendre votre droit à l'éducation et à vous investir pleinement dans la cause ou est-ce une bataille perdue d'avance?

Vox pop

Que pensez-vous du bac multi ?

Devant le nombre de jeunes qui ne savent toujours pas, même en ayant commencé leurs études, ce qu'ils veulent faire de leur vie, le bac multidisciplinaire semble être une bonne solution. Ce choix permet en effet aux étudiants et étudiantes inscrits de faire des concentrations dans plusieurs matières, ce qui leur offre une formation générale.

Qu'en pensez-vous exactement les étudiants? La plupart d'entre eux partagent des avis similaires. Voici quelques résultats :

Sophie, adolescente humaine, première année :

« Je pense que le bac multi est utile dans un sens que la peut avoir plus de connaissances pratiques, mais pour trouver un emploi, je ne pense pas vraiment que le bac multi va te donner grand chose, juste par le même. »

Stéphane, art dramatique, première année :

« Le programme de multi est bon, et a plus de respect, car avant on t'appelait le 'bac laisi allé'. C'est devenu un programme plus important, car on est dans un monde qui demande des connaissances dans différents domaines, mais c'est vrai qu'il faut se spécialiser. »

Kirby, traduction, troisième année :

« Oui et non. Le bac multi donne une bonne culture générale, mais pour un travail, non, parce que ce n'est pas assez spécialisé dans un domaine. »

Marie-Hélène, littérature :

« Je pense que le bac multi est bon d'un côté parce que c'est plus important dans un sens de faire plusieurs choses, mais c'est très général. Donc mon opinion est assez partagée là-dessus. Avec un bac multi, trouver un travail est assez difficile. »

Anthony :

« Je suis en bac multi parce que je ne sais pas encore exactement quoi faire plus tard. C'est un fait, mais je compte utiliser cette option pour me spécialiser en quelque chose, parce qu'il n'a jamais eu touché à tout. Je pense donc servir quelque chose ou tel travail ne me placent pas, avant de choisir. C'est comme, une deuxième chance. »

Qui de nous bénéficiera des efforts de l'Arbre de l'espoir?



Radiothon
Le vendredi 25 novembre 2005
Première Chaine de Radio-Canada de 6 h à 20 h.
En direct du CCNB-Dieppe

88.5™
PREMIÈRE CHAÎNE



L'Arbre de l'espoir
Aider nos gens atteints de cancer.

Faire faire un don
1 800 862-6775
www.arbredelespoir.ca

Editorial

La campagne de l'Arbre de l'espoir, c'est quoi?

Catherine Nadeau

Dernièrement, sur le campus, on remarque que des gens se font épier les jantes ou causer les cheveux, certains vendent des bracelets verts fluorescentes, des bouillons et en en parle. Une liberté d'installer peu à peu. Combien d'argent l'Université de Moncton, campus de Moncton, réussira-t-elle à amasser pour la campagne de l'Arbre de l'espoir?

Ces activités de collectes de fonds sont devenues une tradition au fil des ans à l'Université. Mais qu'est-ce que la campagne de l'Arbre de l'espoir au juste? Les étudiants, versent un pourcentage de l'attribution de la province, font-ils don de leur précieux argent pour une cause qui leur est réellement inconnue? Tentons de clarifier la situation.

La campagne de l'Arbre de l'espoir est un projet annuel mis sur pied en 1994 par la Fondation Hospital De Georges-L. Dumont, un groupe de bénévoles organisé afin de combler les besoins de la communauté en matière de services de santé. Cette campagne organise à chaque année une multitude d'activités, dont le populaire randonnée de l'Arbre de l'espoir, qui vise à amasser des fonds pour appuyer le développement du Centre d'oncologie De-Léon-Richard ainsi que toutes ses composantes.

Le Centre d'oncologie, situé au centre de l'Hôpital régional De Georges-L. Dumont, est une infrastructure spécialisée dans le traitement du cancer. On y offre des services de radiothérapie, de chimiothérapie, de gériatrie-oncologie, de cardiologie ainsi que des services intégrés, tels que la nutrition et les soins palliatifs. Chaque année, le Centre traite environ 1400 patients en provenance de toutes les régions du Nouveau-Brunswick. Puisque cette province détient le 2e taux de cancer le plus élevé au pays, il n'est point surprenant de constater que le Centre est l'un des plus achalandés en Atlantic.

Cette année, la campagne de l'Arbre de l'espoir vise un objectif de 1,1 million de dollars. Cet argent servira au développement d'un projet intitulé «Chercher pour guérir». Ce projet est divisé en quatre volets: recherche, éducation, communication et technologie.

Pour le volet recherche, l'achat d'équipements spécialisés permettra l'élaboration de tests qui feront en sorte que les oncologues puissent établir à l'avance quel est le traitement le plus propice pour chaque patient. Bref, l'argent servira à développer des traitements sur mesure pour les patients.

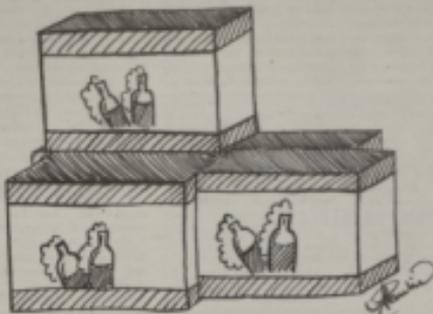
Le volet éducation, quant à lui, vise à motiver sur pied la Ligue Info-Espoir. Cette ligne sera pour lui d'identifier les ressources pédiatriques (soins pour les enfants) disponibles au N.-B. afin d'être en accès plus rapide à ces dernières. Cette ligne agira aussi en tant qu'outil afin d'éduquer les enfants et les adultes sur différents aspects du cancer.

Tout ce qui concerne le segment de la communauté arabe, les fonds récoltés serviront à instaurer un *litmus referential* insight des soins oncologiques qui permettra aux intervenants d'avoir accès au dossier électronique du patient à partir d'une banque de données. Ce réseau permettra, entre autres, d'assurer un meilleur suivi des patients traités et de mieux évaluer l'efficacité des traitements.

Pour le volet technologie, le dernier mais non le moindre, on vise à acquérir un appareil de cytologie à base liquide. Cet appareil est à la fine pointe de la technologie en ce qui concerne le dépistage du cancer du col de l'utérus, des leucémies pré-invasives et d'autres types de cancers. Cette technologie permettra de déterminer avec plus de précision quel type de cancer il s'agit. Cela aura comme résultat d'éliminer certains diagnostics, hospitaliers et visites inutiles à l'hôpital.

Au Nouveau-Brunswick, seulement, la Société canadienne du cancer estime que l'année 2005 accueillera 1990 nouveaux cas de cancer. Durant la même année, 1830 personnes décéderont à la suite d'une des variantes de cette maladie. Enfants et adultes y sont face. La campagne de l'Arbre de l'espoir permet à nos jeunes, nous et parents tous hérités d'espoir que la maladie frappe tout près, les meilleurs soins et services possibles seront disponibles ici même, chez nous.

Bonne semaine d'étude?



Faut le voir pour le croire!

frances LeBlanc

Vous cherchez une manière amusée et différente de vivre votre foi? Vous voulez vivre votre spiritualité entre amis? Pour la première fois dans l'histoire de l'Université de Moncton, l'Association des Catholiques Étudiants Canadiens (ACEC) organise une soirée Prières et Soulagés (type «Gospel»). La Chapelle Notre-Dame d'Acadie est toujours à la recherche de nouveaux projets et de nouvelles initiatives qui permettent aux étudiants et à la communauté de vivre uniquement leur foi. Cette année-ci est une célébration dynamique animée par des chants, de la musique, des prières et même de la danse. Vous devez faire l'expérience pour vous imaginer comment raviver sa cette soirée. Véritablement, c'est une célébration de la vie, de l'amour et d'une expérience de foi en commun.

Année dernière, dans le cadre de la conférence des étudiants catholiques du Canada, j'ai eu le privilège et la surprise d'assister à ma première soirée Prières et Soulagés. Entourés de plusieurs jeunes croyants, nous nous amusions en chantant, en dansant et en priant, tout au nom de Dieu. Quelle ambiance électrisante! Les chants furent entrecoupés, les mélodies entraînantes, et l'atmosphère enthousiasmante. Il peut sembler aujourd'hui de ces apprentissages, que la foi s'exprime non seulement dans les pratiques plus traditionnelles, mais aussi dans des célébrations qui impliquent la vie, la joie et le partage.

L'année dernière les gens disent qu'ils sont croyants, mais ne trouvent pas naturellement leur place dans l'Église, ils voudraient vivre des célébrations qui sont plus informelles et conversationnelles. Ceci est une excellente occasion de faire le test d'une des méthodes que nous vous proposons. Il leur restera de nouvelles expériences qui pourront peut-être satisfaire vos besoins de foi et de spiritualité.

Donc, le 18 novembre à 19h00, à la Chapelle Notre-Dame d'Acadie, nous nous invitons tous et chacun à venir être témoin de cette soirée Prières et Soulagés afin que vous aussi puissiez témoigner de sa splendeur. Comme enfants du Christ, nous nous devons de prêter un moment de prière chaque jour, posté par par le chant et la musique.

Chroniques

TAMIFLU: a-t-on misé sur le bon médicament?

Robert Melone

« Ce sera une épidémie de grippe mondiale... » C'est la future catastrophe humanitaire majeure. « Vous qu'avez-vous mangés récemment employez pour parler de la grippe aviaire qui, depuis plusieurs années, occupe de plus en plus de place dans le traitement de l'actualité médiatique. Ce « traitement », que dit-je, cette bicatégorie sanitaire anxiogène, nous servent tous les gouvernements du monde. Pour prouver, une discordance est intervenue entre le Canada et l'Australie après la découverte d'anticorps de grippe aviaire chez trois pigrons sur un groupe de 102 en provenance du Canada. La crainte est d'autant plus vive que qu'il s'agit pour l'instant aucun vaccin contre cette maladie. Il existe cependant un médicament qui selon les médecins serait efficace: le Tamiflu.

De son nom non commercial Oseltamivir, le Tamiflu est un

médicament considéré comme le meilleur moyen de prévenir la propagation de la grippe aviaire. Il s'en fait pas plus pour en faire le médicament vedette de l'heure. De coup, c'est la note vers ce produit tant du côté des autorités que des particuliers. Le Canada en a acheté 31 millions de doses, la France 3 millions et prévoit 14 millions d'ici la fin de l'année, l'Australie 4 millions, et l'Arabie saoudite. Il faut bien sûr ajouter à cela les nombreuses personnes qui courent dans les pharmacies pour se le procurer. Face à l'engouement que suscite ce produit, on peut être amené à se poser quelques questions. Est-il réellement efficace, face à une situation aussi sérieuse, de tout miser sur un seul médicament? Le Tamiflu est-il véritablement efficace?

Plusieurs pays occidentaux à l'instar du Canada ont fortement parié sur ce médicament comme moyen de lutte contre les épidémies de la grippe aviaire. Si

pour l'instant la population en général semble ne manifester aucune réserve face à ce produit, c'est sans doute parce qu'il y a plusieurs éléments dont on se parle pas assez, même dans les médias.

Le Tamiflu est extrait d'une plante chinoise et nécessite 10 étapes de fabrication dans 13 sites. Pour l'instant, seul un laboratoire le fabrique (Roche). Quant à son efficacité, elle dépend de la souche du virus (il en existe 15 sous-types dont le fameux H5N1 responsable de nos craintes) et du délai (48 h maximum après le début des symptômes). Il représente 4% de résistance en ce qui concerne la grippe classique. À Hong Kong, des experts ont lancé une mise en garde selon laquelle le virus H5N1 de la grippe aviaire a développé une résistance au Tamiflu, ce qui a d'ailleurs fait dire au docteur William Chai, maître de conférence à l'hôpital Queen Mary à Hong Kong que « les

autorités sanitaires ne peuvent plus compter sur le Tamiflu ». Une autre étude indépendante japonaise publiée en août dernier avait déjà fait état de nombreuses résistances. Un porte parole du fabricant Roche Finland AG reconnaissait qu'il existe des résistances même s'il estimait qu'elles sont mineures. Deux autres rapports publiés dans le revue médicale The LANCET confirment également la progression à l'échelle mondiale de la résistance aux médicaments anti-grippaux. Il faut noter qu'il existe une autre molécule jugée efficace contre le redoutable H5N1: le Relenza. C'est d'ailleurs vers elle que plusieurs pays d'Asie penchent très sérieusement à se tourner, en raison des insuffisances du Tamiflu.

Il y a des révélations tendent à démontrer que dans la lutte contre la grippe aviaire, on ne saurait se limiter à un seul produit, surtout lorsqu'on sait que le virus H5N1 est une souche

très instable. Faudrait-il aussi que les autorités canadiennes fassent des réserves de Relenza? À mon avis ce ne serait pas une si mauvaise idée. Toutefois, ce qu'il faut savoir, c'est qu'il ne sert à rien de se ruiner vers ces médicaments car, même s'ils sont jugés efficaces contre les symptômes actuels comme de la grippe aviaire, les médecins et les scientifiques ne connaissent toujours pas le statut exact du virus qui sera responsable de la pandémie, puisqu'il n'existe tout simplement pas encore. Sans traitement on peut donc, pour l'instant être véritablement efficace. De plus, la prise des médicaments de ce genre comprise de sévères effets secondaires et peut aggraver la capacité de résistance du virus.

Alors que tous les pays occidentaux sont pris de panique et essayent tant bien que mal de se protéger à coup de millions de dollars, qu'en est-il des pays les plus pauvres? La réponse, nous la connaissons bien.

PHOTO: COURTESY OF THE CANADIAN CENTRE FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION (CCDC) / PHOTODISC / GETTY IMAGES; PHOTO: JAMES HAMILTON / PHOTODISC / GETTY IMAGES

Chronique musicale

par John Briskin

Nouveauté de la semaine

O.A.R. -

Stories of a Stranger

Lava

Le groupe américain O.A.R. (Of a Revolution) nous présente leur nouvel album : *Stories of a Stranger*. Ce groupe originaire de l'Ohio se consacre à la musique ska mélangeant au rock. Parmi les plus intéressants, on retrouve des pièces très rock dont *Love in Tragedy* et *Twilight*. The Dog qui nous rappelle des groupes comme *Tommy et Collective Soul*. Parmi toutes les pièces, c'est la pièce *Wonderful Day* qui se révèle comme étant la chanson la plus intéressante, une pièce où la subtilité réside de sorte de acoustique. De plus, ce troisième album du groupe a été écrit en collaboration avec le producteur John Nagia, qui a déjà travaillé avec Dave Matthews Band et Ben Folds Five. Que demander de mieux? Cet album est une véritable réussite!



Pourriture de la semaine

Nickelback -
All The Right
Reasons

Roadrunner Records

Malheureusement voilà Nickelback est de retour avec un autre album sous guit! On ne peut pas cracher sur le talent des musiciens mais on résiste que les chansons de cet album sonnent plutôt mal comme des albums précédents. Encore la même voix cassante de Chad Kroeger sur les mêmes sons de guitare! Cet album est tout à fait nul et sans créativité. Nickelback devrait laisser d'autres sources que Metallica pour réaliser ce qu'est le vrai rock!



CETTE SEMAINE DIANE LOSIER ANIME BRIO

Elle reçoit Shaun et Riel, la comédienne Mélanie Léger et l'artiste visuel Denis Lanteigne.

BRIO

Assistez à l'événement mercredi à 19H30 à l'Onose de l'Université de Moncton

www.brrio.ca/moncton/evénements



RADIO CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.

Chroniques

HOROSCOPES

Semaine du 9 au 16 novembre

SCORPION

23 octobre - 22 novembre

Il y a de bons moments dans la vie où on a envie de «pleurer». Ceci pourrait être un de ces moments. Mais sachez qu'il y a pleins de gens qui vous aiment fier et qui pensent à vous, même s'ils n'ont pas eu la place vous. Il y en a d'autres qui sont juste créatifs. C'est le temps de vous libérer des énergies négatives.

SAGITTAIRE

21 novembre - 21 décembre

De retour à Moncton, vous n'êtes point en forme. Vous avez tout fait, sauf étudier durant la semaine d'études. Sans, dégoût et tout d'un coup pas bon mariage avec dissertation, examen de gestion et projet de groupe à remettre en retard. Bonne chance pour le nettoyage. Négligé le sommeil et l'exercice le soir.

CAPRICORNE

22 décembre - 20 janvier

Vous avez tout en cœur. Non seulement la semaine vous l'avez avancé de la politesse et aussi devant avec un bon poign, mais vous avez tout au cœur de la bourse que vous avez vu sur votre visage vous comble. Vous aller manger tout un sac de chips BBQ, vous et tomber dans un sommeil profond qui durera deux jours. Vous aller tout oublier votre peine.

VERSEAU

21 janvier - 19 février

Et le travail, ça pas marché fort bien pour les régions de biscuits dans votre lit? Le prochain fois, n'utilisez pas des «pick-up lines» que vous avez emprunté de l'horoscope du journal étudiant. Aller manger du chinois avec la personne de vos rêves et en faire les biscuits formés, sèches, «à la lit» à la fin. Bon succès.

POISSON

20 février - 20 mars

C'est la semaine pour aller voir le psychologue, vous êtes en train de sentir les. C'est le sillage alcoolique connu sous la forme du mal de tête étiré, ou vous êtes en amour. Ceci pourrait aussi causer des maux de tête. Prenez des détaches à eau froide, vous vous sentirez en vie.

BÉLIER

21 mars - 20 avril

Cette fin de semaine, vous aller participer à la plus grande débauche de votre vie. Vous aller consacrer un 13 ou, de vin, de vin, de vin, 3 joints, 1 litre de vin, et vous aller vous réveiller dans une mare de nouilles, on faisait la collétre avec une chaise. Ça fait du bien la semaine de réchelle?

TAUREAU

21 avril - 20 mai

Cette semaine, vous ne sentez plus en vacances. Vous aller éprouver des difficultés à vous lever et durant la semaine vous avez été tellement tard que vous vous leviez pour voir le soleil se coucher. Vous devrez vous réhabituer à manger des toasts pour déjeuner et non une bonne bière bière. Le taux d'alcool dans votre sang reviendra normal, et vous vous sentirez légèrement mieux équilibrés, mais surtout mieux soigné.

GÉMEAUX

20 mai - 21 juin

Vous êtes des lâches. Vous avez regardé le saisonnière de Family Guy durant la semaine de réchelle et vous avez consacré dans sacs de bonbons d'addiction, aller Fairfield. Ils sont au local! Si vous voulez éviter de manger pour un soussu panache, allez vous entraîner et ça pressé! C'est une bière, vous ne ressentirez pas vraiment au Prey Nagl avec ce ensemble rouge.

CANCER

21 juin - 21 août

Vous remettre aux études bien répondu, au bonne forme physique et mentale, plein d'énergie et prêt à affronter plein de défis. Vous avez fait tous vos projets et vous avez même pris de l'exercice. Hightlight! Le soleil était au ciel, ce n'était qu'un rêve.

VIERGE

24 juillet - 22 août

Vous avez fait un voyage durant la semaine d'étude. Bien qu'il n'est pas été très long, les choses que vous avez vues sont vous marquent toute votre vie. Les paysages magnifiques, les cochons de soleil, les arbres, mais surtout découvrez votre meilleur(e) ami(e) et le avec votre sens (étre). Après une période violente, tout va se régler, mais vous ne sentez pas invité au mariage.

LION

23 août - 22 septembre

Vous avez ditre comme des fois cette semaine. La musique vous a réveillé, et aussi l'amour gratuite. Mais bon, des semaine comme celles là n'arrive qu'une ou deux fois par année, et puis, vous n'avez pas beaucoup, juste une ou deux calories. Vous avez rencontré des musiciens, et une personne plus vieille vous a crié toute la soirée.

BALANCE

23 septembre - 22 octobre

Les choses ne sont bien déroulées durant la semaine d'étude. Vous n'avez pas fait vos travaux, mais au moins vous avez eu du plaisir. On ne peut pas tout faire dans la vie. Il suffit de s'établir des priorités et de ne pas oublier qu'on paie pas mal cher pour nos rêves. L'alcool n'est pas un légume. Cela veut la peine de consacrer une partie de son budget pour de la nourriture.

Chronique voyage - Burkina Faso

L'envol

Ioahane Thériault

Ouagadougou (Burkina Faso) - 17h40 atterrir de Moncton, en cascade. Arrivés à Montréal une heure et demie et quelques bagages plus tard. Une attente de quelques heures et la messe anniversaire débute, avril Montréal-Paris.

Arrivés dans la capitale de nos voisins, on doit courir nos quatre valises de l'aéroport puisque Air Canada s'a pas enregistré nos bagages jusqu'à destination. Une fois le chemin retrouvé et nous arrivant sans de tout péroré, Air France annonce à Marc et Vanessa que leurs bagages sont beaucoup trop lourds. Commence la gymnastique des valises. Une livre par-ci, un autre par-là, on fait l'échange de marchandises afin de reporter le poids. Ces acrobates d'étériement et nos sacs beaux sur Paris sont presque écoliques. Nous ne pensions plus à aller voir le tour Eiffel ou Notre-Dame de Paris. Nous nous trouvons un petit café et nous relaxons. F'n profilé pour faire une sieste sur la banquette.

Héure du départ pour Ouagadougou. On est l'heure! Le vol qui arrive décollant d'un aéroport 1, 2, 3, décollage! Julien est assis à mes côtés et nous discutons rapidement que nous sommes juste dans deux valises sur les petits écrans de télévision devant nous. Après Between the beginning, le message de Goss Steffani et des Pascoy Dells, et sept heures de vol nous atterrissons à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. La chaleur accablante s'empare de nous à notre sortie de l'aéroport. Arrivés à la douane de l'aéroport, le choc culturel commence. C'est la boue! La foule est dense et les gens s'attachent nos valises à la recherche de quelques dollars. Après avoir expliqué à deux heures que je n'ai pas besoin de leur aide, la foule des taxis débute. Heureusement, nos homologues du Burkina sont venus nous chercher à l'aéroport et nous venons avec leurs automobiles et certains à bord de motos-lettres. Les routes de terre de la capitale sont cahoteuses et pavillonnaires. Les vols de-peu sont nombreux et les vols privés affluent. Le long de la route se multiplient les affiches d'appui à Blaise Compaoré, présentement président actuel et candidat à l'élection de la semaine prochaine.

On arrive enfin à notre domicile. Quelques minutes de repos au salon et on part d'assaut au bar circumvoisin. On s'empare à goûter le Flag noir de la bière du Burkina Faso, qui a le même goût que la bière. Nos homologues nous racontent les détails de leur pays. Retour à la maison et dodo-hou matiné après 36 heures de voyage. Demain, on sera l'Université de Ouagadougou et le marché... Bilou (à la prochaine)!



PASSEZ LES FÊTES À LA MAISON!

VOLS EN PARTANCE DE HALIFAX

MONTREAL à partir de 995

CAAGARY à partir de 1995

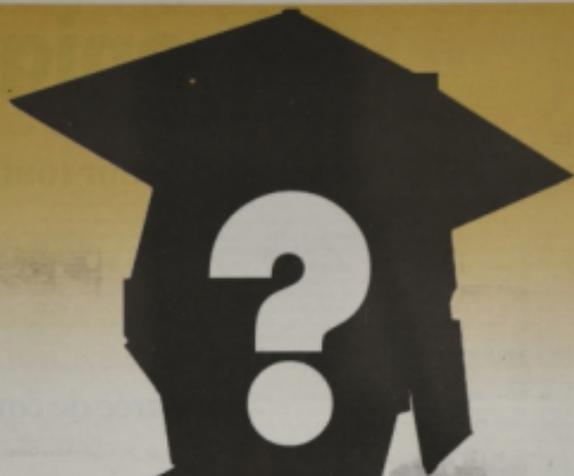
VANCOUVER à partir de 2395

Les nouvelles brochures du Programme Vacances Front (PVT) sont prêtes à être distribuées.

Les cartes ISIC donnent accès à d'innombrables réductions et services partout dans le monde!

Appeler Sans Frais 1-888-FY-CUTS (1-888-339-7867) ou visiter www.travelcuts.com

TRAVEL CUTS



**QUI SERA
L'ANCIEN.NE
DU SIÈCLE?**

À VOUS DE DÉCIDER!

Nos 40 plus grands anciens au



www.umoncton.ca/feecum

Et utilisez nos FORUMS pour les commenter ou même en suggérer d'autres!



**DÉCOUVREZ LES SUCCÈS
DES DIPLÔMÉS DE L'UDEM
ET PARTICIPEZ AU DÉBAT!**



COUP DE CŒUR

FRANCOPHONE
EN ACADIE



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS



ARCf
Le Centre communautaire
Sainte-Anne



Christian Kif Gagné

7 novembre
Palais Jeanne-d'Arc, Université de Moncton (avec Laurence Laliberté)

16 novembre
Centre Sarnuel de Champlin, Saint-Anne (avec Laurence Laliberté)

28 novembre
Centre communautaire Saint-Anne, Fredericton (avec Antoinette Gratias)

Laurence Laliberté

14 novembre
Palais Jeanne-d'Arc, Université de Moncton
(avec Christian Kif Gagné)

18 novembre / Centre Sarnuel de Champlin, Saint-Anne
(avec Christian Kif Gagné)

19 novembre / Centre communautaire Saint-Anne, Fredericton

Antoinette Gratias

18 novembre
L'Oratoire, Université de Moncton (avec La Vérie)

19 novembre
Centre-ville de Saint-Jean, 121 rue Prince William (avec La Vérie)

20 novembre
Centre communautaire Saint-Anne, Fredericton
(avec Christian Kif Gagné)



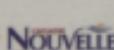
La Vérie

16 novembre
L'Oratoire, Université de Moncton (avec Antoinette Gratias)

19 novembre
Centre-ville de Saint-Jean, 121 rue Prince William
(avec Antoinette Gratias)

POUR UNE CHANSON
QUI DÉMÉNAGE
www.coupdecœur.ac.ca







COUP DE CŒUR

FRANCOPHONE
EN ACADIE



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

L'Association des étudiants internationaux de
l'Université de Moncton
(AÉIUM)
Présentent

MAALESH

Samedi 19 novembre 21 h



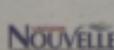
5 \$ Étudiants
10 \$ Autres

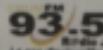
Billetterie du
centre étudiant
858-4554

POUR UNE CHANSON
QUI DÉMÉNAGE
www.coupdecœur.ac.ca



Maalesh des Comores (Océan Indien)
Club étudiant l'Osmose de l'UdeM






Chroniques

New York, New York!!

Natalie Belliveau

Le "Big Apple", Broadway, Wall Street, Park Avenue, Times Square, c'est la ville qui ne dort jamais. Le Mondial, le groupe de voyage pour étudiants, a organisé un voyage à New York pendant la fin de semaine du 28 au 31 octobre. Plus de 200 personnes sont montées à bord de l'autobus pour vivre une aventure inoubliable.

Le tout a commencé, comme toute bonne chose, à l'Oratoire. Vers les 22 h, après les pichets, on monte dans les autobus. Une cinquantaine de sites visités par autobus, on emploie plusieurs techniques pour divertir la masse des filles, le massage des amies Bli, et fournir les commodes des Brouche à bord de l'autobus. On passe à la douane américaine, nos chers voisins du sud, qui nous ont arrivés pendant ce qui semblait une éternité. On traverse le Maine, le New Hampshire, le Massachusetts et le Connecticut avant d'arriver à notre destination, vers 14h00 samedi après-midi.

Les appareils photos flashaient comme on entrait dans la ville. Le Bronx d'abord avec ses "dolls" qui

sont des dépanneurs, taxis, et l'équivalent New Yorkais d'une épicerie en même temps) ses mille boutiques multicolores, ses allées de coffres, ses banderolles. On passe des gens qui jouent au basket. À notre gauche, il y a plusieurs paires d'espadilles accrochées sur les lignes téléphoniques entre les édifices, art urbain. Sur un pont autoroutier les gros autocars des automobiles pour vendre des fondants psychotrope à prix réduit. Déjà, on a le souffle coupé. Les bâtiments sont énormes, et les rues sont longues de couleur et de vie. On arrive maintenant à Upper West Manhattan, le plus chic des secteurs de New York. L'autobus nous mène au coin de 86^e avenue et 188^e Street, Les Columbian Circle. On est juste à côté de Central Park et de Times Square. L'adrénaline pompe dans les veines, onfile, la fin de semaine peut commencer.

Le Mondial avait prévu plusieurs activités optionnelles. Plusieurs activités gratuites et une soirée à la discothèque, entre autres. Mais en réalité, nous étions libérés dans la vaste jungle de ciment, et tout le monde a vécu, et va des choses bien différentes. Il y en a pour tout les goûts! Mais pendant cette

magifique fin de semaine, tout le monde a marché jusqu'à ce que le peu leur plume des étoiles, tout le monde a retenu ses étoiles, juste pour attendre 20 minutes au Starbucks pour une toisième affreux qui n'a plus de papier de toilette. À la fin, tout le monde était épuisé, on se voulait plus se voir la face, on avait oublié notre hôtel au New Jersey, et on était sauté de manger du McDonald, mais aussitôt entré dans le bus, et on s'endormit bien mérité sur les oreillers du Palace, tout le monde souriait. - C'était la fin ça hein! -, me dit un étudiant anonyme. Cela résume bien le voyage.

Incontournables à New York

La statue de la Liberté : Il faut prendre le tramway pour voir le splendore de la statue. On peut soit aller à Ellis Island, et voir en même temps l'île renommée pour avoir accueilli des masses d'immigrants au début du 20^e siècle ou encore, prendre le ferry à Staten Island, qui est gratuit. Le recommander de faire Staten Island le nuit, vous verrez ainsi une vue spectaculaire de la ville illuminée, et des vrais New Yorkais qui

commentent. En passant, ils sont moins amers que les métrotyristes dégoûtés. Le tramway est en service 24h par jour.

Empire State Building : Ce monument parle pour soi. Vous y verrez une magnifique vue de la ville. Les files sont longues, mais il faut l'écrire vu au moins une fois dans sa vie.

Times Square : La nuit, ce coin est des plus stimulants pour les sens. Lumière, éblouissements, autos, musiques, spectacles sur la rue. Ça bouge!

Le métro : Il faut le dire, c'est la meilleure façon de se promener. Attention, il y a des stations qui ne se croisent pas! C'est comme ça qu'on s'est rendu à Brooklyn.

Les musées : Le Museum of Modern Art, qui expose des oeuvres de Van Gogh, Picasso, Matisse, Seurat, Pollack, Dali, Warhol, et j'en passe. Le Metropolitan, le Guggenheim, selon vos intérêts et vos goûts. Il y a de tout à New York.

EDNY : C'est un endroit d'importance ultime, c'est impressionnant et enrichissant. 78 pour étudiants pour une visite guidée d'une heure. Prévoyez le temps dans votre budget.

Central Park : C'est énorme! Même si y passer une journée, vous ne serez pas tout! Un zoo, un hommage à John Lennon, des célebes et des stands de hot dogs et de pizzas.

Lisez-le tous les mercredis!



TOUS LES VENDREDIS SOIR
DE 8H À MINUIT

- SPÉCIAL 2 POUR 1 SUR LES PICHETS
- VENEZ FÊTER AVEC GAROCHE!!!

**BUD
LIGHT**

Chroniques

Coup d'œil sur... La FrancoFête en Acadie

Natalie Bellevue

La FrancoFête en Acadie s'est déroulée du 27 octobre au 6 novembre. Ce fut activé à pour but de promouvoir la culture francophone en Acadie, partout au Canada et dans le monde. C'est une série de spectacles et de visites d'artistes qui permettent tant au public qu'aux diffusaires de connaître les artistes d'une pluralité de disciplines artistiques.

Il y a différents types de spectacles offerts au grand public, dont les Coupes de concert, les soirées alliances (regroupant des artistes d'ici et d'ailleurs) et le Cercle deGaz qui sont des spectacles regroupant deux ou trois artistes. Il y a aussi les soirées jeunesse, qui ont accueilli des spectacles de toutes les cordes pour les enfants, et les soirées d'artistes qui avaient lieu en soirée, où plusieurs artistes font des mini-spectacles de 20 à 30 minutes pour rendre leur spectacle aux diffusaires. C'est une façon superbe de découvrir des artistes hyperactifs.

Certains artistes qui se trouvent en Acadie sont seulement invités aux participations et délégués de la FrancoFête. On n'oublie pas non plus le salon contact et l'Atelier scène, où des artistes (en leur genre) peuvent rencontrer les diffusaires et d'autres artistes.

Trip/écho : Art inoposants

Voilà quelques moments mémorables dans le cadre de cet

événement organisé par La Galerie sans nom, en collaboration avec les artistes et collectifs, Philippe André et Lynn, la Commission Golden Commission Paul Boud, Les Soudans, Tom Gallant, Linda Rae Doreau, le collectif Taq, les étudiants et étudiants en arts dramatique de l'Université de Moncton, Anne-Marie Sirois, et Marc-André Xavier.

Migrateur, par Anne-Marie Sirois une série d'auto-stoppeurs blancs, avec le poseur levé, affiché sur le long de la rue Main entre autres. Ils portent des pancartes qui affichent leurs destinations dans l'imaginaire, avec des noms d'endroits comme Kagayoc.

C'est fin/7he le long présent, par Le collectif Taq, performance de l'histoire très publique de la rupture d'un couple qui est créé tout le long de la semaine (avec, entre autres, affiches et paroles), c'est aussi une manière des idées pour lancer votre copain ou copine!

Contaktoles (sous le) Ligne 5, neighborhood watch) par Paul Boud, une série de petites interventions moment accompagnés de musique à divers endroits et se terminant par le concept Neighborhood watch, qui consistait en une sélection tournée vers le défilé d'une soirée, d'ici les photos peuvent arriver et regarder ce qui se faisait finir simultanément à l'intérieur de l'édifice.

Les Nipponais, par Les étudiants et étudiantes en arts

dramatiques de l'Université de Moncton: une troupe ambulante de onze très beaux, habillés et maquillés en blanc, agissant comme/sous/entre/vers/chapelle morte, qui se sont présentés en pré-partant en ville de l'Université, à la rue St-Georges, à la rue Main, en jetant un regard sur l'environnement urbain.

Il viennent d'ici et on les aime

Tayo : Mario Leblond joue de la guitare depuis l'âge de 14 ans, et nous enchante avec son talent solo-fido. Il s'identifie à l'Acadie et avait tout comme un Acadien, et sa joie de vivre et appétit dans ses chansons et sa performance.

Les Palms : Ce groupe talentueux existe depuis 1994 et est en quinzaine depuis 3 ans. Leur style spirituellement instrumentale est un mariage de jazz, funk progressif-rock, rock, dub, et musique contemporaine. Ce n'est pas du tout la musique traditionnelle académique, non c'est l'Acadie qui groove-ge.

Joseph Edgar : Marc Poirier et Joseph Edgar, est sur la scène depuis longtemps, d'abord avec le groupe Zéro Degré Celsius, et maintenant en solo. Il nous amène des chansons à savoir de rock tout à fait fascinable.

Suzanne Lévesque : Étudiante en linguistique à l'Université de Moncton, cette jeune femme aime la sincérité. Ces chansons montrent son âme sous de

Thomson, et sa voix sait prendre des notes inexpressibles. Unique et magnifique, si vous avez la chance d'aller le voir, elle sera beaucoup de partager avec vous sa passion osseuse de sa musique.

Éloïse Bisouville : Originaire du Nouveau-Brunswick, elle fait maintenant 20 ans que Danny gagne sa vie uniquement de la musique, et avec beaucoup cause. Il est venu à son troisième album, qui fait fureur ici et ailleurs, sur les radios et à la télé. Ses douces mélodies sont apaisantes et sa voix est comparable à celle d'un ange. Il a joué Wilfred en tournée, ainsi que Jean-François Brune. Faisait la chance d'entendre quelques chansons qui risquent de se retrouver sur le prochain album, et c'est du miel pour les oreilles.

Hélène Gauthier : Diplômée de l'Université de Moncton en travail social, cette jeune femme a composé le 37e Gala de la chanson de Caraquet cet été. Avec sa voix rasée, et ses rythmes envoies accompagnés de paroles, cette artiste-compositrice interprète en solo de nous surprend encore et encore.

Il ont « kické du tchu » :

Koukik : Les notes ne peuvent pas dériver avec juste la musique de ce groupe méridional qui a remporté le concours HipHop Forever en France il y a quelques années. Avec 6 musiciens qui aiment, le son est comme un type de hip hop le retour à la source de rigga. Le chanteur a une voix qui

jour du Ray Charles au Buster Rhymes et les harmonies créées par les deux chanteuses complètent très bien le tout. La basse suit non faire balloter le titre et en compléter le tout avec de la « funky brass dubble » comme le dernier livret le transportait du groupe.

Jacques et Malin : Originaire de la Baie St-Anne, au Nouveau-Brunswick. Un groupe avec un message, et un médium distinct, il établit un nouveau son pour une nouvelle Acadie. Ils représentent l'Acadie urbaine et multiculturelle avec des chansons hip-hop créées de thèmes politiques et culturels, sans oublier de l'humour et ce sur les beats de DJ Déjà-vu, Alexandre Bilodeau, qui nous font faire bouge.

Ginette : Elle est une beauté de fraîcheur, un morceau de campagne qui l'on amène en ville pour se réinventer. Globetrotter, elle a fait une tournée avec Robert Charlebois. Une voix magnifique, belle dans tous les sens du mot, cette jeune auteur-compositrice multi-instrumentaliste, aura tous charmer avec sa voix de soie et ses paroles à la fois romantiques et réelles, racontant la vie d'une jeune femme moderne qui ose rêver sans arriver de vivre.

Sarah Pothol : Il est le nouveau Leonard Cohen, sauf qu'il chante très bien. Il est fait son titre à trois entre poème, mélodie, et rythme, et l'a été tout à fait époustouflé par les ambiances créatives qu'il a créés. Faisait aussi une chanson sous l'inspiration musicale qu'il réalisait. C'est à découvrir.

L'équité salariale : un besoin pour une société plus égalitaire

Miriam Lalonde

La cause des femmes a grandement avancé depuis plusieurs années. Celles-ci peuvent voter et travailler dans le domaine de leur choix. Elles constituent même 60 % de la population étudiante de l'Université de Moncton. Il est fin le temps où l'on disait que les femmes devaient rester à la maison pour élever les enfants et préparer le repas de leur mari. Alors maintenant, encore aujourd'hui, l'équité salariale entre un homme et une femme au Nouveau-Brunswick est de 17,8 % et la moitié de cet écart ne s'explique que par la différence de sexe!

Le problème de l'équité salariale est un peu plus compliqué qu'il ne paraît. Il ne s'agit pas en fait d'un homme et d'une femme qui font le même travail, ou même travaillent et que celle dernière a un plus petit salaire. On fonctionne plutôt avec un système de pointage basé sur quatre critères : les qualifications, les responsabilités, les efforts requis et les conditions de travail. Donc, un travail de valeur égale doit avoir un salaire égal.

Mme Johanne Perron, coordonnatrice pour le Coalition pour l'équité salariale, donne en fait un exemple plus concret : « Prenons par exemple, un homme cuisinier et une femme cuisinière. Le cuisinier aura un salaire plus élevé que la cuisinière. Pourtant on demande à la cuisinière d'avoir une formation collégiale et d'être à jour avec les logiciels. » On peut prendre comme exemple aussi une épicier. Le garçon qui travaille comme épicier sera payé à un moment 7,348\$, tandis que la cuisinière sera payée en moyenne 7,078\$. Bien entendu le garçon devra faire un travail plus physique, il soulevait des boîtes et déplaçait des objets, mais la fille devra apprendre à faire fonctionner la caisse et devra aussi plus tard pour le compter.

Les personnes qui travaillent pour la Coalition pour l'équité salariale souhaitent faire passer un projet de loi à l'Assemblée

législative. Cette loi ferait en sorte que les employeurs fassent des évaluations sur les postes traditionnellement féminins ou majoritairement féminins et qu'ils ajustent le salaire si l'employé ou l'employée est sous-payé. Ce projet a été introduit en juin 2004 par Elizabeth Wenz, auteure à la tête du Nouveau Parti Démocratique, à l'Assemblée législative, et il a été appuyé par Carmel Robichaud du Parti Libéral. Le projet est maintenant au mains du Comité de modification des lois. Le Comité donnera son rapport à l'Assemblée législative en mars ou en avril 2005.

Pour être « évier sous » ou au courant de tout cela? Ce serait

bien possible puisqu'on s'en occupe par beaucoup plus. Prenant il y a des affiches un peu partout, entre autres à la bibliothèque Champlain, il y a eu le 27 octobre dernier la Marche Mondiale de la femme et il existe plusieurs sites internet que l'on peut visiter. Il est temps de se rendre compte que les féministes ne sont pas des femmes qui détestent les hommes et qui ne raient pas les jambes! Vive dans une société égalitaire devant être l'idéal de tous. Donc si vous désirez aussi aider d'une façon ou d'une autre, vous pouvez communiquer avec Mme Johanne Perron, coordonnatrice pour la Coalition pour l'équité salariale au 855-0002.

Arts & Culture

Le party télévisé de Paul Bossé

Alexandre Bilodeau

Dans un appartement sur le coin de la rue St-George et Archibald à ce lieu la fibre de semaine derrière une fibre télévisée organisée par l'artiste multidisciplinaire Paul Bossé. L'exhibition sonore (sous le LOUPE) qui jouait sur le thème de

l'espionnage de ses voisins et la surveillance électronique s'est déroulée vendredi, samedi et dimanche soir, au grand plaisir de ses participants.

«C'est pareil comme une fibre où la musique unit et divertit les gens, mais ici c'est le vidéo qui est le point de rassemblement», expliquait le réalisateur Phil

Comes.

L'exposition divertissante et pertinente de M. Bossé a été soutenue à l'aide de technologies très connues. M. Bossé a installé dans une de ses grandes tentes qui donne sur la rue St-George, une télévision entourée de cartons noirs pour empêcher les passants de voir autres choses que ce qui trait sur l'écran. Il diffusait un mélange d'images préenregistrées au cours de ses voyages postcardiens, de vidéos en direct qu'il capturerait avec une petite caméra et d'un jeu de PlayStation muni d'une interface qui permettait aux participants d'interagir avec les éléments sur l'écran.

Dans un monde souvent accusé d'être trop surveillé, épié et catalogué électroniquement, c'est rafraîchissant de voir quelqu'un faire l'effort de se livrer aux caméras. Par contre, dans le contexte et la confusion de la fibre, on perd de vue le but de M. Bossé: critiquer une société de haute surveillance ou tout simplement de se joindre, complètement volontiers, au phénomène!

On perçoit d'ailleurs la signification de l'œuvre dans le fait qu'il utilise des technologies communes. L'utilisation de technologies que nous trouvons dans les salons du monde entier fait allusion à la possibilité que peu

importe si nous sommes pour ou contre la haute surveillance, nous sommes tous des gardes de sécurité, des agents secrets et des voyeurs numériques dans nos résidences où chaque émission de l'écran devient un Tonight Show qui se renouvelle sur l'état des citoyens surveillés.

Ce mélangeur de l'environnement technologique existait pour faire ressortir un trait très symbolique dans un point fort de l'œuvre de Paul Bossé. Il nous force à questionner le rôle de la télévision comme un instrument de communication privé. Il transforme un scénario de communications de masse dans un dialogue pour communiquer à son voisinage en plein air. Ce genre de message technologique procure qu'il reste des années érotiques par le biais de cette invention très populaire et surtout très critique qui s'est stabilisée des sobriquets tels que le «shoos tubes» et la «vidéo box». En diffusant des images de nombreux parlants, d'orchestrations et de jeux de PlayStation sur la rue St-George, Paul Bossé donne un flux de vie à la télévision.

De plus, en ouvrant la fenêtre toute grande aux passants, il les transforme dans des voyeurs instantanés, tout en éliminant les connotations narratives qu'on leur associerait normalement. Au moins pour la longueur de son exposition, Paul Bossé a fait un pas de l'avant pour la transparence dans un message qui, selon les organisateurs, est reconnu pour être brigué par des politiciens et des consommateurs de drogues dures.

L'exposition interactive était une activité parmi plusieurs autres dans le cadre du Trip Urban, un projet annuel de la Galerie Sans Nom pendant le Frascofest en Acadie. Le Trip Urban est une série de manifestations interdisciplinaires qui ont lieu dans l'espace public de Moncton. «Le projet vise à sortir l'art à l'extérieur de la galerie afin de donner lieu à une interaction avec le grand public.» a expliqué Nick Imbeault, directeur de la galerie. En jugeant par les réactions et la participation au projet de Paul Bossé, la mission de la galerie a été accomplie et grandement appréciée.

Diffusion télévisée

Les options font toute la différence

Peu importe la nature de vos études universitaires, vous pouvez bénéficier d'une carrière différente

- dans les Forces
- canadiennes
- ingénieurs
- Physiothérapeutes
- Travailleurs sociaux/ travailleurs sociaux
- Pilotes
- Médecins
- Informaticiens/ informaticiennes
- Pharmaciens/ pharmaciennes
- Officiers de marine

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec nous dès aujourd'hui.

Options make all the difference

No matter what your university education, you can enjoy a career with a difference in the Canadian Forces.

- Engineers
- Physiotherapists
- Social Workers
- Pilots
- Doctors
- Nurses
- Pharmacists
- Naval Officers

To learn more, contact us today.

Reconnues aux Forces dans les Forces canadiennes.
Strong Front. Today's Canadian Forces.



1 800 856-8485
www.forces.gc.ca

Canada

GAGNEZ
une année de bière

ALPINE!
chaque
mercredi!
19 octobre au
16 novembre

* Mercredi - soirée étudiants
* Jeudi - J'aimerai au sous-sol
* Consommation à prix réduit
* La moitié des pichets de bière et des allés de poulet

Alles de poulet
10¢
2000 à 2300

COSMO

700, rue Main Moncton
(506) 857-9117
www.clubcosmo.com

Arts & Culture

Unity, 1918, ou l'espoir de la fin

Marie Hélène Eddie

Le théâtre l'Écouteuse présente le jeudi 27 octobre 2005 dans le cadre de sa saison régulière 2005-2006 la pièce *Unity*, mil neuf cent dix-huit. La pièce de Kevin Kern, production du Théâtre P.A.F. d'Aboué est écrite en anglais et a gagné le Prix du Gouverneur général 2002, pour être ensuite traduite par Paul Lefebvre. Les acteurs de la version française ont joué la pièce pour la première fois en février 2003 et lors de leur passage à Ottawa en 2005, *Unity*, mil neuf cent dix-huit n'est pas décrite par le Guide des critiques de la capitale le Palmier de la meilleure production étrangère présente dans le régime pour la saison 2002-2005. Les acteurs se sont réunis cette année pour une nouvelle tournée au Québec, et au Nouveau-Brunswick.

Toute l'action de *Unity*, mil neuf cent dix-huit a lieu dans un petit village de la Saskatchewan nommé *Unity*. Par le journal intime de Beatrice (Jennifer Anne Walker) nous sont racontés les événements vécus par tous les habitants du village, ce gens qui sont victimes de souffrances d'une toute autre façon que le sont leurs fils, leurs frères et leurs amants partis au

front. Beatrice, sa sœur et sa cousine attendent impatiemment le retour des hommes au village, tandis qu'une épidémie de grippe espagnole (la peste), amenée justement par ces soldats qui sont de retour, commence à faire rage chez les habitants de *Unity*.

Sous un éclairage soigné, les habitants du petit village de *Unity* ont pu voir pour nous raconter leur histoire bien particulière et l'espoir qui leur permet de survivre à travers les terribles épreuves dont ils sont victimes, depuis que la grippe espagnole les a dans l'espace de quatre semaines plus de morts que la guerre en fit en quatre ans. Il ne reste bientôt presque personne pour s'occuper du nombre grandissant de malades, et ce sont les femmes qui deviennent « les grandes héritières de ce combat pour le service ». La thématique de l'espoir, dans *Unity*, mil neuf cent dix-huit, est très intéressante puisqu'elle repose sur l'idée de la fin : Beatrice, sa sœur et leur cousine ont la dans un livre que la fin du monde est prévue pour l'automne 1918. Alors que les heures d'espoir s'égrègent à une vitesse inquiétante, il ne reste pour les jeunes filles qu'une idée, celle de survivre jusqu'à la « fin ».



Unity, mil neuf cent dix-huit, c'est donc l'histoire incroyable de ces femmes qui ont eu, dans l'espace d'une saison, le rôle principal dans un combat étiqueté ont fait face tous les petits villages canadiens de l'époque. Ces états qui prendront en main la situation, sans lorsqu'il s'agit de soigner les malades que pour la distribution de renseignements à ceux qui participent. Sans oublier la « semaine » (Jennifer Rompé), dont la fonction de lesoveuse est, malheureusement, plus qu'essentielle dans une situation comme celle à laquelle fait face *Unity*.

Véronique Sicé (étudiante au département d'art dramatique) et les acteurs Jennifer Anne Walker, Sophie Cadieux et Steve Laplante.

L'actrice Evelynne Rompé en campagne de Véronique Sicé et Lucinda Fischer Marquis (étudiantes au département d'art dramatique)



La mise en scène de Claude Proulx était, dès la toute première scène, très engageante et a donné l'impression, d'essayer à la représentation d'un film. Les actions étaient souvent présentées sur la scène alors qu'il se faisaient pas partie de la scène en cours : immobilité, tapis dans l'ombre, ils ne s'attendaient que lorsque le projecteur venait les éclairer et mettre dans la lumière toute la scène qui se terminait. Ainsi, l'enchaînement des scènes provoquait une impression de continuité, typique du cinéma et donnant un effet bien particulier au théâtre.

Mais ce qui fut le plus marquant dans la pièce *Unity*, mil neuf cent dix-huit, c'est sûrement le jeu des comédiens, qui fut excellent. En particulier, Evelynne Rompé, dans le rôle d'une jeune immigrée responsable des pouces suédois, était tout simplement sublime. Dès sa première apparition sur scène, elle a su conquérir son public et maintenir son attention jusqu'à son dernier

derniers scènes. D'ailleurs, Evelynne Rompé s'est vue accorder le Masque de l'interprétation féminine dans un rôle de soutien en 2004 pour une jeu brillante. Steve Laplante, pour sa part, de par le fait qu'il avait les yeux bandés de sa première à sa dernière apparition, a aussi su impressionner son public par sa communication accrue de la scène. Tous les comédiens, évidemment, étaient excellents.

Une pièce bien montée, une belle histoire. Et voilà justement la grande qualité du théâtre : sa capacité à rendre belle la plus triste des situations.

Pour des renseignements concernant les prochaines pièces qui seront présentées au théâtre l'Écouteuse au courant de la saison 2005-2006, procurez-vous leur dépliants, composez le 855-9001 (poste 901) ou envoyez lettres à l'adresse courriel suivante : ecouteuse@efabois.com.

© 2005 by the English Unity de Théâtre PAF

ASELIN DEBISON
19 novembre, 20h

RON JAMES
17 novembre, 20h

COMPAGNIE MARIE CHOUINARD
14 novembre, 20h

24 novembre, 20h

Three Irish Tenors
25 novembre, 20h

SONS OF MAXWELL

STRAWBS
11 novembre, 20h

24 novembre, 20h

Magic of Ireland
10 novembre, 20h

HERT LEBLANC
10 novembre, 20h

Pinocchio
12 décembre, 19h

Arts & Culture

Billet culturel

Idole instantanée : l'arnaque de la télé-réalité à saveur musicale

Mathieu Gallant

Les 28 et 29 octobre au Ciné-Casque était présenté le film québécois *Idole instantanée*, une satire singulière et surprenante, hilarante des émissions de télé-réalité du genre Star Académie et Canadian Idol, émissions dans le cadre desquelles des citoyens ordinaires sont transformés du jour au lendemain en stars de la chanson et ce, sans véritable regard à leur talent. Ce film nous fournit l'occasion rêvée de se pencher sur l'absurdité et les dérives du phénomène télévisuel plébéien.

Le film se déroule autour de l'émission « Météo instantanée : les femmes », qui met en scène Mimi, Daïane, Manon et Cat, quatre concourantes de diverses origines

sociales. Avant d'être elles ne se distinguent par son talent, car la recherche d'originalité et de puissance vocale n'est évidemment pas l'objectif principal de cette émission vide de contenu. Bien au contraire, tout est centré sur l'image (on s'a qu'à penser aux « métamorphoses » cosmétiques et vestimentaires que subissent les participantes, sa « lip-syn », etc.), et le spectacle, deux éléments qui font hausser les épaules d'écoute de la chaîne Onsi Global, une immense empire des télécommunications qui profite pleinement de son empire.

Onsi fait vraiment tout pour assurer cet engagement inquiétant qui entoure l'émission. En effet, la chaîne Onsi Nouvelles diffuse les derniers points concernant l'émission et relie à l'arrière-

plan des nouvelles telles que la démission du président Bush, tandis que les membres magazines qui détestent Onsi font tout possible en couverture des photos des participantes. De plus, la compagnie Onsi Net incite le public à s'abonner à son service Internet à haute vitesse afin de pouvoir « chatter » électroniquement avec les participantes.

Le public est complètement déçu de ces manœuvres. En effet, les téléspectateurs, qui savent en émission avec une dévotion idolâtre (les rues de Montréal sont vides à l'heure de l'émission), se ruent sur l'appareil téléphonique à la fin de chaque émission pour voter pour LEUR participante, ce qui ne manque pas d'entraîner Onsi, car le gâchet possible également son propre service

téléphonique, et les appels sont, bien entendu, sur factés du public.

Résultat : tout comme dans la réalité, l'engagement est tel chez le public de l'émission que l'on assiste cher lui à ce qui ressemble à un déplacement de l'engagement social et politique vers son pôle diamétralement opposé, soit un engagement vide de substance, sans contenu, dans les motivations sont d'entraîner les motivations défilées, et donner un appui tacite à l'industrie culturelle, au détriment des émissions de qualité et, surtout, de nos autres compositeurs-interprètes, qui laissent tout être mal pour un maigre espoir de visibilité médiatique. Les participants « votes » sont au nombre finale et se succèdent les premiers lors des finales de ces émissions en disent

long sur l'état de dépression qui effleure la société civile, tandis que la chanson d'après qui reste dans le miroir rappelle soulennellement l'existence de musiciens qui ont travaillé avec amour tout au long de leur vie pour se retrouver dans des situations économiques aussi précaires que prévisibles.

Tout cela pour des passivités. De toutes ces participations défilées, le public ne se rappelle que du gagnant, qui, après un mois ou deux, disparaît dans les annales de l'oubli collectif. En bout de ligne, son disque quadruple platine sera brutaquement projeté des palmiers à la prochaine idole instantanée! Le cycle continue, les profits s'accroissent et le peuple en redemande! La belle affaire!

Mélanie Boucher et Dumas en spectacle

De la douceur à un voyage des plus électrisants

Catherine Lanthier

Deux camps de concert, deux styles musicaux différents, deux talents. Pour bien annoncer la semaine d'étude et la Francophonie, le Théâtre Caprice présente, le vendredi 28 octobre, Mélanie Boucher et Dumas.

En première partie, Mélanie Boucher, cette chanteuse britannique-columbiaise et lauréate du Gala interprovincial Chant d'Or 2005, a partagé avec son public quelques unes de ses compositions et autres succès. Accompagnée de sa pianiste un peu bohème et de sa grande collaboratrice aux longs cheveux blancs, elle en a chanté plusieurs avec sa voix espagnole et sa simplicité.

Mes poignées ont pu contre les victimes d'un léger éblouissement étant donné le moment d'action, un choix musical un peu trop direct, et surtout, une présence sur scène ponctuellement discrète.

Le tout était cependant bien balancé, puisque l'arrivée de Dumas est venue à fait l'effet d'une bombe détonante d'énergie électrisante! Un talent fou avec les mots, la musique, à faire participer son public, à faire rire, à faire danser, à faire vibrer pendant plus



de deux heures au son de sa musique new wave, électro, pop et rock.

De guitare en guitare, les succès de Dumas ont débité tour à tour, garantis d'une saveur locale, « Monsieur » figurant un peu premier dans ses chansons. Il s'est même lancé dans le parler typique du Sud-Est, en disant, entre autres,

qu'il trait « fumer une smala au café Robinson ».

Un son électrisant qui, s'il était visible, se déplacerait en mouvement de montagnes russes, accompagné de couleurs vives venant apaiser la conscience des spectateurs, les faisant rêver à la vitesse du son, dégageant une sorte de bleu d'été.

Un véritable voyage musical où même les plus observés se sentent double surpris à suivre ses rythmes entraînants en hochant la tête ou en tapant du pied. En parlant de tapage de pied, Dumas en est un véritable maître, donnant même parfois l'impression qu'il vagabonde sur place, alors que son public vagabonde mentalement.

De début à la fin, il n'y a pas un seul instant sans musique. Dumas s'amuse à formuler des titres sur toutes sortes de rythmes constants, envoûtants, hypnotisateurs. Entraînant ses musiciens dans cette ambiance « flyte », il réussit même à les faire chanter tout à tour des extraits de chansons typiquement québécoises.

Ce jeune artiste québécois en est déjà à son troisième album (Dumas, Le cœur des jokers et un mini album, Ferme la radio). Un autre compositeur-interprète qui sort de l'ordinaire, solide, proposant une drague mille avec que musicale, 100% positive. Il a également composé le thème sonore du film *Les amants* avec son fidèle collaborateur, Carl Bontin. Dumas partira d'ailleurs en tournée en Europe avec les Caribéens François lors du mois de novembre.

Bref, un vendredi soir qui en valait la peine, mais c'est à peu près tout avant de questionner que je ferai imaginer, ve la présence de cette jeune découverte de l'Ouest et de ce grand groupe talentueux à l'heure septuaginta.

Arts aux carières, voici le site officiel de Dumas : www.dumasart.com

Arts & Culture

Mensonges et trahisons : * et une franche véracité

[par Robichaud]

Lors du ciné coupes de la fin de semaine dernière, le dernier long métrage de Laurent Tirard était à l'honneur ; le film mensonges et trahisons. À vrai dire, l'histoire qui se voulait un départ dévot comme une comédie romantique a plutôt laissé place au sursis, à la rigolade et à l'insuccès. De plus, une place d'ingénieur lui réservé à la crise existentielle d'un écrivain et des séquences de bande rigolade ont tenu en place et anéanti l'histoire. Par contre, le titre est très bien choisi que représentatif. Donnage également pour l'apparition de certains scènes dramatiques qui n'ont pas eu l'impact prescrit par l'auteur.

Synopsis

Raphaël (Edouard Baer) est un auteur avant publié plusieurs livres, mais jamais son nom. De ce fait, l'histoire traverse une

crise existentielle puisqu'il écrit des biographies pour des célébrités et publiés sous le nom des vedettes mêmes. Ainsi, personne ne sait vraiment qui il est. Sa petite amie Marie (Marie-Laure Guyot) veut qu'il aille de la prometteur pour faire écrire de lui ce qu'il révélera depuis tant d'années, sans le pour d'écrire un nouveau roman sans son nom, le premier n'ayant jamais vu le jour ayant été rejeté pour son manque de maturité. L'auteur de plus dans la vie de l'auteur de biographies, il écrit toutes la biographie d'un footballer renommé (Olivier Giroud) qui a pour coéquipier nul autre que l'auteur de sa vie. C'est ainsi que Raphaël décide de consacrer la belle (Alice Tagliani) qui aime ses footballeurs devant le boire et de laisser pour compte celle lui ayant apporté un semblant d'inspiration.

Critique

L'histoire, racontée en partie par le biais d'une lettre écrite, témoigne d'une situation qui va

pluieurs intellectuels au cours de leur vie, mais trop souvent écrit par les films américains et canadiens. Cet argument repose sur le fait que les crises existentielles ou artistiques sont souvent survolées ou encore dépeintes mais ne tiennent pas compte, trop souvent, que ces crises sont le résultat d'un épanouissement de l'être dans sa part entière. Qui suis-je? Un raté, un homme dans la peau d'un raté?

Mis à part le sujet principal du film, une morale un peu rose sans passage au-delà de la production. En effet, en second plan (citant une histoire d'amour, celle de Raphaël et de Marie) mais qui est profane par une ancienne flamme, reste une fantasme pour l'écrivain et que l'on retrouve en la personne de Claire (Alice Tagliani). Ce n'est pas cette histoire comme tel que l'on pourrait qualifier de paradigmatique mais le morale qui en ressort et qui a déjà été éprouvé par plusieurs films d'inspiration.

Les scènes pour leur part sont,

quel qu'un peu maltes, bien narrés et dialogues d'une façon originale et à la fois stérile. L'allusion au scènes maltes s'échoue sur certains accrochages, tel qu'une scène dramatique alors que l'on a peu fini de voir de celle d'avant. L'effet produit est la confusion puisque l'on ne sait plus, à ce moment de l'histoire, quelle direction prend le film. Est-ce que l'on s'occupe avec la tragédie? Eh non, on continue avec le sursis.

Le travail des comédiens est quant à lui à souligner. En premier lieu Edouard Baer, acteur, réalisateur, scénariste et producteur dégage une qualité de dialogue franc et ému par son jeu à la fois franc et sec. Dans la peau d'un auteur méconnu, en mal de vivre et détaché de son propre univers, il donne au film l'aspect sérieux dont le spectateur peut de détacher du débat jusqu'à la fin.

Marie-Laure Claire apporte quant à elle le couleur et un aspect romantique à toute la production. L'acteur québécois, en révélant

un français parlant débordé de créativité et de sentimentalisme. Avec beaucoup de crédibilité, elle habille le personnage de Marie d'un aspect indéniable qui se répète dans tout l'histoire.

Si mensonges et trahisons ne souffre pas du pathétique excessif des productions semblent vivement être embourbées, le film est quant à elle dévot. Mais hélas d'une morale de dernière minute pour justifier le fait de passer un bon moment dans l'univers cadavre qui d'un auteur un peu comédien. Et puis qui a dit que toutes les histoires devaient conclure une fin heureuse?

- ★ mauvais
- ★★ passable
- ★★★ bon
- ★★★★ excellent

Sports

Les Aigles reprennent leur envol

Vincent Lehoullier

Qu'est-ce qu'une bonne équipe de hockey? Certains répondent que c'est une équipe talentueuse. D'autres disent que c'est une équipe capable de tirer son épingle du jeu physiquement. Mais est-ce vraiment une réponse valable à la question? Une bonne équipe de hockey ne se crée-elle pas en jouant ce qui est capable de surmonter des événements difficiles? Un groupe qui se relève lorsqu'il tombe au combat? Un groupe qui demeure uni et qui s'entraîne pour être... une bonne équipe de hockey?

Durant les deux dernières semaines, les Aigles Bleus ont démontré qu'ils ne sont pas une équipe qui se contente de jouer de hockey. L'équipe de Moncton a démontré qu'elle possède beaucoup de caractère, car depuis l'incident du 22 octobre, elle a réussi à garder une fiche de 2 victoires et 2 défaites. La situation assés pas être bien présentée, mais les Aigles ont démontré qu'ils

reviennent une équipe très forte et ils ont couragement retourné sur les différents patinoirs pour continuer la saison.

Le premier match de l'équipe de Moncton se déroulait le samedi 29 octobre alors qu'elle affrontait les Aces de Acadia. Dans une partie très émotionnelle et plus difficile que prévue, les Aigles se sont inclinés par le marque de 6 à 2. Le bleu et se à jour de présence, ce qui a permis aux Aces de dominer le match. L'entraîneur Robert Mongrain considérait que la partie contre les Aces menait la possibilité d'être à l'heure pour son équipe.

Le mercredi 2 novembre, les Aigles disputent leur premier match à domicile depuis l'incident de leur coéquipier. L'équipe locale s'est bien remise en l'emportant par le compte de 3 à 4 face aux Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Après un début de match passablement lent, le bleu et se a repris le tempo d'él et a

quelques semaines pour remporter une victoire bien importante pour le moral de l'équipe. De fait de plusieurs personnes, dont le capitaine Scott Toner, cette partie constituant le début d'une nouvelle saison pour les Aigles Bleus.

Par la suite, l'équipe de Robert Mongrain se dirigeait à Fredericton pour y affronter les Yankees de l'Université St.-Thomas. L'équipe de Moncton a continué sa « nouvelle saison » de belle manière en remportant une deuxième victoire, cette fois par le marque de 4 à 1. Dans la victoire, le gardien Eric Lafrance a très bien fait en bloquant 22 des 23 tirs des Yankees et sa direction. De plus, les unités spéciales ont très bien fonctionné en marquant 3 buts en avantage numérique.

Finalement, les Aigles faisaient face aux membres de la section Atlantique, soit les Varsity Blues de l'Université du Nouveau-Brunswick. Malheureusement, le bleu et se a dû baisser pavillon à la suite d'une défaite de 7 à 4.

Malgré un score de 5 à 2 pour UNB vers la fin du troisième engagement, les Aigles n'ont jamais abandonné en réalisant deux buts dans les trois dernières minutes de jeu. Malgré leur bel effort, ils ont dû s'incliner vaincus à la suite d'un but dans un écart décisif de la part des Varsity Blues. L'équipe de Moncton montre maintenant une fiche de trois victoires, quatre défaites et un match nul.

Bref, pendant les dernières semaines, les Aigles Bleus ont été bien courageux. Il faut croire qu'après la première des 4 semaines des dernières semaines, les Aigles ont pu l'inspiration de Sébastien Savage. Ils ont couragement retourné au jeu et en travaillent fort, ils ont réussi à remporter deux victoires bien importantes.

Le Canada derrière Sébastien Savage

Il semble bien que tout le Canada se trouve maintenant derrière Sébastien Savage et sa

équipe. La semaine dernière, les Sénateurs et les 67's d'Ottawa ont annoncé la création d'un fond spécial dans le but de venir en aide à la famille Savage. D'autres équipes de la LNH, dont le Canadian de Montréal, devraient aussi contribuer à la cause. L'Université de Moncton a elle aussi créé un fond pour venir en aide à l'entraîneur des Aigles Bleus. Les contributions continueront sans aucun doute d'augmenter, et ce, à l'échelle nationale. Rappelons que le 22 octobre 2005, Sébastien Savage est demeuré paralysé à la suite d'une chute contre la bande. Reste maintenant à voir si la direction des Aigles Bleus fera davantage pour le courageux Sébastien. Il paraîtrait positif retirer son chandail, non seulement pour souligner son excellent rendement sur la glace, mais aussi pour honorer son grand courage qui devrait servir d'exemple pour les futurs joueurs des Aigles Bleus de l'Université de Moncton.

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

Ce vendredi à L'Osmose

Alcoholica - Hommage à Metallica



[Yinque 5\$]

et le vendredi 2 décembre

Hommage à Green Day

Yinque 5\$ itou!

GREEN
DAY



Billets en vente
à L'Osmose

2 spectacles dans
la série Xtreme

Alpine
LAGER



TOUS LES VENDREDIS JUSQU'AU 11 NOVEMBRE,
ALPINE VOUS DONNE LA CHANCE DE GAGNER
UN DISTRIBUTEUR DE BIÈRE ALPINE! ACHETEZ
UNE ALPINE EN BOUTEILLE ET VOUS COURREZ
LA CHANCE DE GAGNER LE DISTRIBUTEUR
OU PLEIN D'AUTRES PRIX ALPINE
AU COURANT DE LA SOIRÉE.
GRAND TIRAGE : LE 11 NOVEMBRE!

